

## 5<sup>ème</sup> ETAPE : PRATIQUER LES ELAGAGES

*Les élagages permettent de récolter du bois sans nœuds dont la valeur unitaire augmentera.*

Une fois prise la décision et selon les circonstances et les essences, les tailles de formation et les élagages seront effectués soit séparément, soit simultanément, et souvent à des hauteurs différentes pour obtenir un minimum d'arbres bien conformés et sans défauts : environ 60 à 120 feuillus et 200 à 300 résineux par hectare.

**Elaguer est devenu une nécessité absolue :**

- les **densités des plantations**, nettement **plus faibles** qu'autrefois, sont **propices au développement des branches latérales** ;
- parallèlement, **la fertilisation et le travail du sol accélèrent le développement des branches** ;
- les nœuds, parties de branches englobées dans le bois, posent des **problèmes mécaniques** (moindre résistance dans les débits) ou **esthétiques** (déformations au séchage, teinte difficile) ;
- **l'élagage des branches basses facilite l'accès du peuplement et réduit les risques d'incendie** ;
- **il améliore aussi la rectitude et la cylindricité des arbres et accroît le rendement à l'usinage** : lorsqu'il est effectué précocement, les nœuds sont « concentrés » au cœur de la tige, et permettent ainsi la production de bois apte aux usages nobles comme la menuiserie, le déroulage et le tranchage ;
- Enfin, il peut **diminuer les risques de pourriture** pouvant être induits par les nœuds plongeants ou les branches mortes.

### L'ELAGAGE DES ARBRES FORESTIERS EN PRATIQUE

→ **But :**

**concentrer les nœuds dans un cylindre de 10 à 15 cm de diamètre, au cœur de la tige, sur une hauteur de 6 à 8 m en milieu forestier et de 4 à 6 m en plantation agricole**

→ **Modalités :**

- couper une partie des branches des cimes multiples ;
- couper les branches mortes ou chicots de branches des fûts élagués naturellement ;
- éliminer les branches vivantes si à leur niveau, le tronc atteint 10 à 15 cm de diamètre ;
- élaguer des branches d'un diamètre inférieur à 3 cm ;
- respecter les principes suivants :
  - ⇒ les tiges qui constitueront le peuplement final seront élaguées en priorité ;
  - ⇒ les arbres isolés sont élagués plus tôt ;
  - ⇒ le premier élagage se fait au tiers de la hauteur ;
  - ⇒ il faut éviter d'élaguer en un passage plus de deux mètres de hauteur de branches vivantes ;
  - ⇒ le dernier élagage s'arrête à la moitié de la hauteur des arbres.

*Après avoir présenté les objectifs et les principes des opérations d'élagage (§ 5.1.), des cas précis et des exemples d'applications seront passés en revue (§ 5.2.). Quant à la pratique de l'émondage, il est préférable d'éviter l'apparition des gourmands et de préconiser une lutte préventive (§ 5.3.).*

### 5.1. Principes de base

#### → RISQUES PHYTOSANITAIRES

*Pour l'arbre, toute section de branche est une agression dont il faut limiter au mieux les conséquences.*

L'élagage des branches vivantes des arbres forestiers a longtemps eu "mauvaise réputation". La question essentielle est : existe-t-il vraiment des risques phytosanitaires (colorations anormales et pourritures) à court et à long terme ?

Dans ce contexte, il est utile de rappeler certaines définitions (SOUTRENON, 1991) :

- une **coloration** d'origine physiologique (modification des membranes ou du contenu cellulaire) ou pathologique (dégradation de la structure des cellules), **déprécie la valeur du bois sans en amoindrir sa résistance mécanique** : elle peut rendre certaines utilisations impossibles ;
- une **pourriture** correspond à une modification profonde de la composition chimique des contenus cellulaires et de la structure des tissus : due à des champignons et à des bactéries lignicoles, elle **entraîne des modifications importantes des propriétés mécaniques et physiques du bois** qui devient généralement impropre à tout usage.



Nœud vicieux source de pourriture

Nœud sain bien cicatrisé

*La caractéristique d'un bon élagage est de permettre la cicatrisation rapide et totale des plaies : la section doit être propre et nette, sans arrachement ni écrasement, et il convient surtout de préserver à tout prix la ride de l'écorce et le bourrelet de la cicatrice.*